

Entreprendre

Transports: TamTam veut se faire entendre

Fusionnés, les Transports Aquitaine Médoc et les Transports Barraud deviennent «TamTam».
Une belle PME spécialisée dans la messagerie

Patrick SERVANT

TamTam». C'est ce vocable à consonance très africaine que Christophe Peschel a retenu pour rebaptiser le groupe dont il est le PDG. TamTam pour faire du bruit? TamTam pour se faire entendre? TamTam pour rouler des mécaniques? Rien de tout ça. L'idée, c'est de donner une identité à une entreprise qui était «éclatée» entre deux sociétés - Transports Barraud et Transports Aquitaine Médoc- et trois sites, Angoulême, Bordeaux et La Rochelle. Alors, après l'étude d'un cabinet spécialisé, c'est «TamTam» qui est sorti du chapeau. Et qui a été retenu.

Tout - ou presque - commence en 2000 quand, à Angoulême, les Transports Barraud - dont le PDG bordelais Tam. Barraud occupe fermement le terrain dans les deux Charentes, avec une base arrière à La Rochelle. Tam est dans ses terres, en Aquitaine. Aujourd'hui, les Transports Barraud ont été absorbés par Tam (1), sous l'égide d'une holding, dont le siège est à Bordeaux, qui chapeaute l'ensemble. «On prépare cette fusion-réorganisation depuis des mois de janvier avec l'ensemble des



Christophe Peschel veut se faire entendre dans le concert du transport régional
• photo Romain Perrocheau

salariés, explique Christophe Peschel, étant entendu que pour cette opération, c'est "zéro licenciement". Car on a restructuré l'entreprise depuis 2000, avec la reprise des Transports Barraud».

Objetif de TamTam? Compter dans le monde du transport régional, à l'heure où celui-ci souffre comme jamais. «M'peut ni gros, analyse Christophe Peschel, nous sommes un régional moyen qui cherche à se développer, et qui est plus confronté aux grands transporteurs nationaux, qui étendent leurs réseaux en province, qu'aux autres transporteurs régionaux».

Transports Vignaud: toujours en «camping»

Victimes d'un gros incendie, qui a ravagé il y a quatre mois toute la partie administrative de l'entreprise, les Transports Vignaud, à Roulet, vivent encore façon «camping». «On a pris des Algeco pour pouvoir poursuivre notre activité, explique Cyrille Vignaud, et une chance pour nous, on a pu sauver de l'incendie l'ordinateur qui avait toute la facturation. Ce qui fait qu'on n'a perdu aucun client. En revanche, toutes les archives comptables, antérieures à 2008, ont disparu dans le sinistre».

Chance aussi pour l'entreprise, son matériel principal - la quarantaine de camions - était sur la route en ce 29 mai. En revanche, 1.500 des 3.000m² de trepôts et bureaux ont été ravagés par l'incendie. «Aujourd'hui, rien n'est encore réglé. De nombreux experts se sont succédé sur le site, les assurances ont tous les éléments en main, et on attend. Aucune réponse de leur part, et on est bien sûr en octobre. Or sans elles, on ne peut pas reconstruire». Pour l'heure, les Transports Vignaud, qui emploient 50 personnes, ont financé sur leurs fonds propres entre 150 et 200.000 euros de matériels - informatique et bureautique notamment - pour pouvoir faire tourner l'entreprise. «Mais on a entre 450 et 500.000 euros de dégâts. On ne sait pas quand la réponse des assurances va tomber...». Pas de quoi faire sourire la direction de l'entreprise, confrontée comme l'ensemble du secteur, à une activité jugée «calme», et confrontée à une concurrence vive des transporteurs des pays de l'Est.

Que fait TamTam? A Roulet, où une

plateforme neuve a surgi de terre il y a à peine un an - avec 1500m² de quais et 200m² de bureaux, pour un investissement de 1,4 million d'euros - il n'y a pas de stockage: «Que du passage à quai, ça arrive d'un côté, c'est trié, et ça repart de l'autre. Avec la RN 10 juste à côté, c'est quand même mieux qu'autrefois, quand Barraud était dans la ZI 3 de Gond-Portouvre». C'est ce qu'on appelle de la messagerie. «Et on voit passer de tout sur nos quais, détaille le patron, des conserves, des pneus, des pièces autos, de l'électroménager, du papier recyclé, des vins... Avec des poids qui vont de 30kg à la demi-tonne. Dans ce domaine, on se situe entre des entreprises comme La Poste ou Ekxapet et les transporteurs de gros volumes. Pour nous, la messagerie, c'est 70% de notre activité».

84 salariés en 2004 107 aujourd'hui

Pour le secteur - les deux Charentes, la Dordogne et la Gironde - ce sont les camions «maison» qui assurent le transport. Le fret qui est collecté dans cette zone et qui part ensuite dans la France entière - ce qu'on appelle le «groutage», représente 20% de l'activité de TamTam. Reste une troisième activité, l'affrètement, «en sous-traitance avec des entreprises pour des liaisons qu'on ne fait pas. En fait, il y a beaucoup de rapproché entre confrères dans ce métier, le but étant d'avoir des coefficients de remplissage des camions les plus élevés possibles. Un camion qui roule à vide

coûte cher».

A l'heure où nombre d'entreprises du transport déposent le bilan - 700 depuis le début de l'année selon Christophe Peschel - TamTam semble avoir le vent en poupe: les effectifs sont passés de 84 salariés en 2004 à 107 aujourd'hui, le parc compte 53 moteurs et 79 cartes grises, pour un chiffre d'affaires global de 11 millions d'euros, en progression de 10% sur 2007. «Et les rems solides en fonds propres» avance Christophe Peschel, qui déclare un résultat de 2% après impôt, «même si le premier semestre 2008 a été moins bon que celui de 2007, il est quand même positif».

Résultat, malgré une situation tendue dans le secteur, c'est l'ensemble de l'équipe qui profite des bons chiffres de TamTam! «On a lancé une politique d'investissement en 2007, note Christophe Peschel, qui correspond aujourd'hui à l'équivalent d'une 13^e mois. On redistribue 30% du résultat avant impôt».

Et comme dans ce secteur, comme dans d'autres dits «en tension», le recrutement n'est jamais simple, TamTam a mis en route une «pépinière» maison pour former les futurs salariés de l'entreprise. «Ils sont en CDD durant six mois; explique le boss, et si le courant passe bien, ils vont en formation, à l'issue de quoi, ils signent un CDI». Six jeunes sont actuellement en formation dans l'entreprise.

(1) Christophe Peschel est le fils du fondateur des Transports Aquitaine Médoc.

Le chiffre

20 Comme le 20^e «Salon de l'éco-logie et de l'éco-habitat Horizon Vert», qui se déroulera les 4 et 5 octobre à Villeneuve-sur-Lot dans le Lot et Garonne. Thème de l'année: «Si demain m'était conté», avec 280 exposants, 35 conférences et ateliers pratiques.

en bref

éco industries

Rendez-vous à Niort. Les 4^{es} Rencontres des Eco-Industries se dérouleront à Niort les 13 et 14 novembre prochains. Ces journées professionnelles porteront sur la valorisation de la biomasse, l'éco-construction, la mobilité, le traitement des déchets, de l'air ou de l'eau... Contact: Pôle Eco-Industries, Tél.: 05.49.44.64.96, contact@eco-industries.poitou-charentes.fr

aéronautique

Une brochure pour savoir tous les enjeux. Une brochure sur «La filière aéronautique et spatiale en Poitou-Charentes» vient de sortir, détaillant les enjeux et les évolutions auxquels les entreprises du Poitou-Charentes doivent faire face, dans un contexte mondial où l'avion devra être moins polluant, moins bruyant et plus léger. Elle montre que la région est riche d'un important potentiel industriel (160 entreprises, 9.000 salariés) et d'un fort pôle scientifique. Cette étude a été réalisée par la Drire.

armement

DCNS: le Brésil passe commande. Selon le quotidien Les Echos, l'Etat brésilien devrait passer une commande à DCNS pour cinq sous-marins, dont l'un serait à propulsion nucléaire. L'accord devrait être signé en décembre à l'occasion d'une visite du président français au Brésil. DCNS Ruelle devrait obtenir plusieurs marchés pour cette commande.

temps de travail

Un forum pour en discuter. La préfecture de la Charente organise le 14 octobre un Forum sur le thème «Agir en faveur de l'égalité professionnelle au travail et l'organisation des temps de travail et hors travail». Au programme trois tables rondes, animées par des chefs d'entreprises, des syndicalistes, des responsables administratifs.

énergie

Civaux recrute. La centrale nucléaire EDF de Civaux va recruter 50 personnes dans les trois années à venir, pour subvenir à ses besoins dans trois projets: la demande internationale, l'optimisation de la maintenance de l'unité de Civaux et le démarrage de l'EPR de Flamanville.